

HISTORIQUE



1970-1974

Lorsque l'école d'horticulture déménage de Châtelaine, les premières filles viennent d'y être admises et la première volée d'étudiants du technicum n'a pas encore terminé ses trois ans d'études. C'est donc à Lullier que les unes et les autres recevront leurs diplômes.

Les premières années de fonctionnement sont un peu compliquées : tous les bâtiments ne sont pas encore construits et toutes les serres ne sont pas encore là. Et même si un nombre considérable d'arbres a déjà été amené antérieurement de Châtelaine par des élèves travaillant alternativement sur l'une et l'autre rives, le terrain est encore bien nu. Une section de paysagisme, appelée ensuite celle des "Parcs et jardins", va être créée pour prendre en charge l'aménagement des jardins sous la houlette de Walter Brugger, celui-là même qui les a dessinés.

Durant ces cinquante ans, les programmes d'enseignement vont évoluer tant en fonction des nécessités et des perfectionnements de la profession que des contraintes externes liées aux plans de formation et aux reconnaissances de la Confédération. Utilisation de plus en plus fréquente de machines toujours plus performantes allègent le travail quotidien qui se voit également modifié par l'introduction de l'ordinateur; ces aides permettent de se consacrer davantage à l'observation et au soin des plantes, ce qui autorise à diminuer le nombre de produits chimiques utilisés puis de passer partout où cela est possible à la production intégrée. Le choix des cultures suit celui du marché afin que les élèves puissent être préparés au mieux à leur futur activité économique mais cela n'empêche pas des expériences en parallèle sur des légumes encore peu connus voire oubliés.



1974-2024



La création de l'école pour fleuriste en 1993 amène une nouvelle dimension et de nouvelles collaborations : les élèves travaillent avec ce qui est récolté sur place et les fleurs ne sont pas les seules à être utilisées. A leur demande, des plantes vivaces sont également cultivées et les tailles de l'arboriculture fournissent des éléments à leurs compositions.

En 1998, l'école de Lullier, rattachée au département de l'intérieur depuis 1936, regagne le giron du DIP dans l'optique de la mise en place d'une formation professionnelle de haut niveau qui se concrétise par la création des HES. La volonté politique de la conseillère d'Etat Martine Brunschwig Graf est en effet de donner la même valeur aux parcours de formations académique et professionnelle. Trop petite pour atteindre la masse critique d'une HES à elle toute seule, l'école d'ingénieurs de Lullier fusionne avec celle de Genève et se retrouve absorbée dans l'HEPIA. La direction de Lullier se retrouve scindée en deux et les responsables respectifs en répondent dorénavant soit à l'enseignement secondaire post obligatoire soit à celui de la HESSO Genève.

Alors que Lullier a toujours été une école à plein temps, les formations duales font leur apparition en 2000, suivies dès 2010 par celles, moins exigeantes, menant à une attestation fédérale de capacité. L'école accueille également les élèves non francophones des classes d'accueil et ceux que le dispositif FO 18 essaient de récupérer après un décrochage scolaire. Ce nouveau public exige une approche davantage axée sur la pédagogie, ce qui n'est pas toujours évident pour un établissement où des exigences de production semblables à celle d'une véritable entreprise doivent être satisfaites.

2024 marque la fin d'un chapitre : à l'automne, les nouvelles ordonnances de formation entreront en vigueur. Si Lullier a réussi à sauver sa formation historique regroupant les cinq métiers qu'elle a toujours enseignés, il faut néanmoins en passer par les exigences fédérales élaborées en concertation avec les organisations du monde du travail.

Chantal Renevey-Fry
Archiviste DIP

LULLIER

ETAT DE GENEVE
 DEPARTEMENT DES TRAVAUX PUBLICS
 DIRECTION DES BATIMENTS
 DIVISION DES ETUDES ET CONSTRUCTIONS
 SERVICE DES BATIMENTS SCOLAIRES ET DIVERS

CENTRE HORTICOLE DE CHATELAINE LULLIER

ARCHITECTES
A. DAMAY M. FREY

ARCHITECTE PAYSAGISTE
W. BRUGGER

INGENIEURS CIVILS
C. FOL A. DUCHEMIN
 JAN DU CHENE COLLABORATEUR

INGENIEURS CONSEILS
 SANITAIRE **K. BOSCH**
 CHAUFFAGE **H. RIGOT S. RIEBEN**
 VENTILATION
 ELECTRICITE **SCHERLER S.A.**

1ere ETAPE
 LOI VOTEE LE **27 FEVRIER 1970**
 CREDIT **Fr. 17'478'400**
 DEBUT DES TRAVAUX **JUILLET 1970**
 FIN DES TRAVAUX **JUIN 1973**

2eme ETAPE
 LOI VOTEE LE **3 DECEMBRE 1971**
 CREDIT **Fr. 5'430'000**
 DEBUT DES TRAVAUX **AVRIL 1972**
 FIN DES TRAVAUX **DECEMBRE 1973**

TERRASSEMENTS- GENIE CIVIL	J. PIASIO S.A.	PRÉFABRICATION	ELEMENT AG
BÉTON ARMÉ	PERRET & CIE, CUENOD S.A.	CARRELAGES FIENCE	BAGATTINI & FILS
MAÇONNERIE	VAUCHER & REY	MARBRE RECONSTITUE	BALMER FRERES
ÉTANCHÉITÉ TOITURES	J. GENEUX	SOLS DURS	FAMAFLOR
FERBLANTERIE	STUDER & KURTH	CHAPES	EUBOOLITH
COUPOLES	ESCHMANN	MENUISERIES INT.	L. DURET
COUPOLES	ISBA S.A.	RÉVÈTEMENTS DE SOLS	C. ECUVILLON
INST. SANITAIRES	STUDER & KURTH	TABLEAUX ÉLECTRIQUES	W. GUT S.A.
CONDUITES A DISTANCE	M. VEYRE <small>succ. L. TAPERNOUX</small>		
CHAUFFAGE BATIMENTS	ING. FRICK S.A.		
CENTRALE THERMIQUE	F. DOUGOUD		
CITERNES A MAZOUT	BORSARI	SERRES LOT 1	GYSI FRERES SA
VENTILATION	CALORIE S.A.	LOT 2	ALLENSPACH & CIE SA
INST. ÉLECTRIQUES	BORNET S.A.	LOT 3	BACHER SA
MENUISERIES EXT.	BARRO & CIE	MONTE PLATS	ASC. SCHAFFHOUSE
VITRERIE	G. IMPERATORI	BUANDERIE	SCHULTHESS
STORES	J. DUCHOSAL S.A.	GRUPE ÉLECTROGÈNE	ELEMO E.M.B.
PEINTURE EXT.	KLEIN S.A.	INST. FRIGORIFIQUE	FRIGOREX
SERRURERIE	GARZETTA & CIE	CUISINE	W. FRANKE S.A.

CENTRE HORTICOLE
DIRECTION DES TRAVAUX
 AUTORISATION N° 4 07047

PHOTOS

Archives CFPne



PHOTOS

Archives CFPne



LULLIER: LE SAVOIR VERT

Livre à paraître aux éditions INFOLIO

Il y a cinquante ans, le Centre horticole prenait possession de son nouveau domaine à Lullier. L'école d'horticulture quittait ses terres historiques de Châtelaine pour s'installer dans des bâtiments flambants neufs et 35 hectares cultivables, ce qui allait lui donner l'espace nécessaire pour former ses élèves aux meilleures techniques professionnelles. Né juste avant ce déménagement, le technicum horticole y trouvait également de quoi poursuivre largement ses différentes expériences.

Ce demi-siècle de savoir vert se cultive dans l'histoire des lieux, des bâtiments et des personnes qui les ont aménagés et occupés, mais aussi dans les souvenirs et anecdotes semés çà et là par les élèves d'hier et d'aujourd'hui et une riche iconographie. L'association des anciens de Châtelaine et de Lullier évoque pour sa part ce que cette nouvelle adresse a signifié pour elle.

Ouvrage publié par l'association du 50e de Lullier sous la direction de Chantal Renevey Fry. Archiviste du département de l'instruction publique, de la formation et de la jeunesse (DIP) et historienne, elle a consacré sa carrière à préserver les documents probants et patrimoniaux et à en diffuser le contenu le plus largement possible par des publications et des expositions qui permettent à un large public de se retrouver dans des récits qui lui rappellent toujours quelque chose.

Commander un livre

prix 29.-

